

14 juillet de Macron : défilé d'hypocrisie et de mauvais coups... L'imposture dénoncée dans la rue

D'arrière la mise en scène des demi-confessions sur ses « *maladresses* », « *erreurs* » et « *défauts* », Macron a profité du 14 juillet pour annoncer une nouvelle série d'attaques contre les travailleurs et de nouveaux cadeaux au patronat, sur fond de patriotisme républicain... Face à la faillite du capitalisme, son nouveau « *gouvernement de combat* » redouble de mauvais coups contre le monde du travail.

Alors que différents organismes parlent d'un million de chômeurs de plus d'ici quelques mois, et que déjà, des dizaines de milliers d'intérimaires et de saisonniers ne trouvent pas de boulot, et que les plans de licenciements se multiplient, Macron, cynique, a prétendu avoir mis en place « *un plan anti-licenciements* » pour éviter le « *maximum de plans sociaux* » avec « *au moins 100 milliards* » de plus pour la relance.

Mais la relance dont il parle, c'est celle des profits pour les actionnaires. Chez Renault, Airbus, Air France, les milliards déjà distribués n'ont en rien empêché ces multinationales d'engager des milliers de licenciements... et l'Etat s'est bien gardé de mettre la moindre condition à ces cadeaux par milliards. A peine Macron a-t-il évoqué

que « *l'actionnaire doit faire un effort aussi* » par une « *modération des dividendes* »... pour écarter aussitôt la moindre éventualité de contrainte sur les riches et les financiers.

Mesures antisociales

Ces 100 milliards d'« *argent magique* » viendront s'ajouter aux 460 milliards déjà engagés, et les cadeaux ne s'arrêtent pas là, sous forme de reculs sur les droits des travailleurs, des jeunes et des retraités.

Soi-disant pour faire face au chômage des jeunes, Macron a promis 100 000 services civiques de plus et un nouveau plan favorisant l'apprentissage, l'école de l'exploitation et des petits

boulots mal payés, avec une exonération de toutes les cotisations sociales pour les patrons jusqu'à 1,6 fois le SMIC.

Il a confirmé que la réforme des retraites sera remise sur la table, mais cette fois dans le « *dialogue social* »... pour mieux imposer le système à points, qui se traduira par un recul des pensions et un rallongement de la vie au travail.



Manifestation à Bordeaux le 14 juillet

Hypocrisie supplémentaire : il n'y aura pas d'augmentation des impôts a-t-il prétendu... Les journalistes se sont bien gardés de lui rappeler que c'est déjà fait, puisque lui et son gouvernement viennent de décider que la CRDS, cette taxe de 0,5% qui frappe tous les salariés avec le même taux et qui devait s'arrêter en 2024, a été prolongée jusqu'en 2033, et pourrait l'être jusqu'en 2042 !

A défaut de pouvoir faire oublier la débâcle électorale de son parti, son incurie face à la catastrophe sanitaire et économique, Macron poursuit son offensive antisociale, une fuite en avant contre les travailleurs.

suite page 2

suite de la page 1

« Ségur = imposture »

C'est de la rue que s'est fait entendre « *en même temps* » la colère du monde du travail face à cette imposture. A Lyon, Toulouse, Bordeaux, Paris, plusieurs milliers de salarié-e-s de la santé ont manifesté pour dénoncer l'hypocrisie des hommages... et la mascarade du « Ségur », ce « *dialogue social* » dont la seule fonction était de faire accepter des mesures inacceptables. Ils ont eu droit aux lacrymos et à la répression.

Les manifestants ont fait entendre que les 183 € nets d'augmentation par mois, en deux fois d'ici mars 2021, ne faisaient pas le compte, bien loin des 300 euros exigés dans ce secteur depuis des mois. Quant à l'enveloppe de 8,1 milliards dont Castex se vante, elle ne permettra ni d'embaucher les dizaines

de milliers de personnels, ni de rouvrir les milliers de lits, une nécessité vitale pour l'hôpital. Personne n'a oublié que le nouveau premier ministre est un des coupables directs de la casse de la santé, un de ceux qui a imposé la tarification à l'activité (T2A), la marchandisation des soins.

Face à Macron et au patronat qui mettent en route une nouvelle phase de leur politique, encore plus dure contre le monde du travail, ce sont bien ces mobilisations qui seules sont porteuses d'un autre avenir. Des mobilisations pour débattre de nos exigences, prendre en main nos affaires, contrôler nos luttes, nos organisations, discuter et décider démocratiquement de la société que nous voulons.

Mardi 14 juillet

A voir et à faire voir, les dernières vidéos des réunions-débats du NPA 33

Contre les violences policières et le racisme : désarmer la police, la réformer ou l'abolir ? Comment en finir avec la violence d'État ?
réunion du 9 juillet - <https://youtu.be/tytOdTVVJwo>

Face aux licenciements, « relocalisations » ou contrôle démocratique des travailleurs
réunion du 27 juin - <https://youtu.be/qzuxokOMwKY>

A propos des « jours heureux », retour sur le CNR, la nécessaire indépendance de classe
réunion du 13 juin - <https://youtu.be/JZV-Sj4Df2A>

Pandémie, crise écologique, révélateurs et facteurs aggravants de la faillite du capitalisme
réunion du 8 mai - <https://youtu.be/SCB13AR9CQc>

Le capitalisme nous enferme dans sa faillite. A nous, jeunes, travailleur.es d'en préparer la sortie, dès maintenant !
réunion du 26 avril - <https://youtu.be/SpWcjppYp6U>

**Tous les liens depuis le site
www.npa33.org**



**L'Université d'été du NPA se tiendra du dimanche 23 au mercredi 26 août
au Village Vacances Rives des Corbières, rue du Fresquel à Port-Leucate**

**Plaquette de présentation et d'inscription
https://npa2009.org/sites/default/files/plaquette_ue_2020-web.pdf**

**Pour nous contacter, contribuer à ce bulletin :
anticapitalistes@npa33.org - 07 83 64 43 49**

www.npa33.org